

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

L'exil des derniers lions de l'Atlas

«Vous imaginez-vous par hasard que je vais aller au lion avec votre parapluie», dit le grand homme fièrement.

Le petit monsieur regarda son parapluie, sourit doucement ; puis, toujours avec son même flegme :

- Alors, monsieur, vous êtes ?...

- Tartarin de Tarascon, tueur de lions !

En prononçant ces mots, l'intrépide tarasconnais secoua comme une crinière le gland de sa chéchia.

Il y eut dans la diligence un mouvement de stupeur.

Le trappiste se signa, les cocottes poussèrent de petits cris d'effroi et le photographe d'Orléansville se rapprocha du tueur de lions, rêvant déjà de l'insigne honneur de faire sa photographie. Un peu plus loin, on peut lire :

«Ici, la diligence s'arrêta, le conducteur vint ouvrir la portière et, s'adressant au petit vieux :

- Vous voilà arrivé, monsieur, lui dit-il d'un air très respectueux.

Le petit monsieur se leva, descendit, puis avant de refermer la portière :

- Voulez-vous me permettre de vous donner un conseil, monsieur Tartarin ?

- Lequel, monsieur ?

- Ma foi ! Ecoutez, vous avez l'air d'un brave homme, j'aime mieux vous dire ce qu'il en est... Retournez vite à Tarascon, monsieur Tartarin... Vous perdez votre temps ici... Il reste bien encore quelques panthères dans la province ; mais, fi donc ! C'est un trop petit gibier pour vous... Quant aux lions, c'est fini. Il n'en reste plus en Algérie... Mon ami Chassaing vient de tuer le dernier».

Ce sont des passages du roman *Tartarin de Tarascon* (1872) d'Alphonse Daudet paru en 1972. Cette histoire fut inspirée à l'écrivain français par son cousin Henri Reynaud, qui lui racontait ses voyages lors de ses retours d'Afrique, ainsi que par la vie de Jules Gérard, chasseur de lions en Algérie d'origine varoise.

Le lion de l'Atlas, appelé aussi lion de Barbarie ou encore lion de Nubie, régnait sur l'Afrique du Nord. Le dernier lion de l'Atlas sauvage fut vraisemblablement abattu en 1943 à Oujda au Maroc. Mais des villageois et bergers affirment avoir vu des lions de l'Atlas dans la région de Khenchela jusqu'au milieu des années 1950. Le philatéliste et cartophiliste algérois Laroui possède une photographie du dernier lion de l'Atlas algérien. Le lion de l'Atlas mesure entre 2,75 et 3,40 m. Son poids varie entre 230 et 280 kg pour les mâles (la femelle pèse moins). Aussi, il est beaucoup plus grand, plus puissant et plus robuste que le lion d'Afrique et bien sûr celui d'Asie plus petit. Le lion de l'Atlas n'a pas totalement disparu. En effet, quelques spécimens (principalement descendants des lions de la ménagerie royale de Rabat au Maroc) sont encore conservés dans certains parcs zoologiques, comme ceux de Témara, près de Rabat, ou ceux de la Tête d'or à Lyon ou des Sables-d'Olonne (Vendée) en France. D'autres parcs zoologiques possèdent des lions «hybrides» comptant des lions de l'Atlas parmi leurs ascendants.

L'ours de l'Atlas, malheureusement, a disparu. Le dernier spécimen aurait été tué à la frontière algéro-marocaine en 1870. Le léopard de Barbarie, par contre, n'a pas totalement disparu, comme annoncé par l'université de Cambridge en 1995. Ainsi, plusieurs individus ont été observés en 2007 dans la région de l'Atlas. Mais les chasseurs et les braconniers d'aujourd'hui sont beaucoup plus dangereux que ce brave et naïf Tartarin de Tarascon.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

SORTIE D'UN NOUVEL ALBUM DE LILA BORSALI

Une nouba avec des morceaux inédits

«*Rasd Eddil*», le nouvel album de Lila Borsali est dans les bacs. Il comporte treize titres dont «*Malakni el haoua*», «*Lama tarakoum ayni*», «*Faha Ezzahrou*» et «*Niranou Qalbi*». L'artiste andalouse a enregistré, donc, une nouba «*rasd eddil*» (éd. Padidou), mais avec plusieurs morceaux inédits.

«Cet album représente pour moi, la consécration de plusieurs mois de travail. Il m'a fallu du temps et des efforts pour trouver des morceaux qui soient d'abord beaux mais aussi peu ou pas connus du public. Ceci dans le but de les sauvegarder de l'oubli, puis de les travailler, en comparant les différents enregistrements que j'ai eus en ma possession. Il m'a fallu aussi coordonner les rythmes avec la mélodie, me pencher sur les textes et leur signification...», nous a expliqué l'artiste.

«L'album englobe une thématique portant sur la nature et l'amour du ou de la bien-aimée. J'espère qu'il sera le début d'une longue série d'enregistrements de noubas, mon premier album étant sur le hawzi», a-t-elle ajouté.

Lila Borsali est née à Tlemcen au sein d'une famille de mélomanes. Dès l'âge de onze ans, elle est l'élève du professeur Bekkaï, qui dirige une classe d'initiation à la musique, et apprend à jouer de la mandoline. Elle rejoint, ensuite, l'association Ahbab Cheikh Larbi Bensari. Elle participe aussi à de nombreux



Photos : DR

concerts et festivals ainsi qu'à l'enregistrement d'un CD à Radio France : une nouba zidane (anthologie de la musique arabo-andalouse, Vol.4-5, Ocora Radio France). En 1995, elle quitte Tlemcen pour s'installer à Paris, en France, où elle devient co-fondatrice de l'association Les airs andalous. Elle opte aussi pour la kouitra, un instrument à cordes plus traditionnel. En 2009, elle retourne en Algérie plus précisément à Alger où elle intègre l'association Les Beaux-Arts. Elle participe avec cette association à diverses

manifestations et enregistre avec son orchestre une nouba rasd. Entourée de musiciens de l'école d'Alger et de Tlemcen, Lila Borsali a enregistré en 2010 un album dans le genre hawzi intitulé «*Fraq Lahbab*» (Soli Music). Aujourd'hui, elle dirige l'Orchestre féminin régional de Tlemcen.

Lila Borsali a aussi participé à la clôture de l'événement «Tlemcen capitale de la culture islamique» où son concert a eu un grand succès.

K. B.

Actucult

◆ PALAIS DE LA CULTURE MOUF DI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Mercredi 2 mai à 18h30 : Spectacles par le groupe des arts populaires Noudjour (Maroc) le groupe des danses traditionnelles J-J (Cuba) et le groupe de danse moderne algérois Profile.

◆ LE JOURNALISTE FRANÇAIS PIERRE DAUM PRÉSENTERA SON LIVRE *NI VALISE, NI CERCUEIL. LES PIEDS-NOIRS RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE* (ÉDITIONS MÉDIA-PLUS, CONSTANTINE)

• Jeudi 3 mai à Alger 14h : Signature du livre à la librairie du Tiers-Monde, 8, place Emir-Abdelkader, Alger-Centre.
- 18h : Conférence au Centre d'études diocésain Les Glycines, 5, chemin Slimane-Hocine, Alger.

• Samedi 5 mai à Oran 16h : Présentation du livre à l'Evêché d'Oran, 2, rue Saâd-Ben-Rebbi, Oran.

◆ PALAIS DES RAÏS (BAB EL-OUED, ALGER) :

• Jusqu'au 8 mai 2012 : Exposition des élèves de l'Association des beaux-arts d'Alger.

◆ MAISON DIOCÉSAINE (CHEMIN D'HYDRA, EL-BIAR, ALGER)

• Samedi 5 mai 2012 : De 14h à 16h, exposition de Marthe Kerdel-Leus (tableaux, poupées...).

◆ INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER :

- Cours d'histoire de l'art, de l'art romain au futurisme.

A partir du 2 mai

Frais d'inscription 6 000 DA

Les cours sont en langue italienne

- Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique.

Du 10 juin au 10 juillet

Frais d'inscriptions pour 40 heures :

10 000 DA Inscriptions à partir du 10 mai

◆ GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• Jusqu'au 10 mai : Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

◆ LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER) :

Jeudi 3 mai à partir de 14h :

Marcel et Paulette Peju seront présents pour la signature de leur ouvrage *Le 17 Octobre des Algériens* Edité chez Média Plus.

Publicité

QUE de bonnes raisons d'opter
pour une CELERIO

SOIT AU PRIX DE



Double
airbag



Climatisation